

MÉMOIRE SUR LES ACCOMMODEMENTS RAISONNABLES

Je suis allée au Japon, j'ai visité plusieurs Temples et beaucoup de Boudas. Je ne leur ai pas demandé de mettre un St-Joseph à la place. J'ai enlevé mes souliers car c'est la coutume chez eux.

A Bali, les femmes en période menstruelle n'entrent pas dans le Temple, les autres doivent porter une ceinture de purification, et je l'ai fait par respect.

J'appuis en partie le code d'Hérouville. Les futurs émigrés devraient savoir, avant leur arrivée au Québec ce qui les attend, et ce que nous on s'attend d'eux. Ils doivent nous accepter tel que nous sommes c'est-à-dire notre religion, nos croix, nos Églises et nos écoles. Notre mode de vie au complet ainsi que notre langue, nos lois, un costume de bain pour se baigner dans les places publiques.

Quand on visite d'autres pays nous ne voulons pas les changer. On les aime comme ils sont. Alors pourquoi une minorité veut-elle que l'on change nos habitudes, nos croyances. Nos caprices pour eux. Ils doivent savoir que la religion Catholique a été au premier rang dans notre vie, ce qui en reste nous appartient. La Croix du Mont Royal, celle du Mont Bellevue, au milieu de la rivière Ste-François c'est à nous même chose pour le crucifix au parlement et les croix de chemin. Dans certains pays j'ai vu des choses que je n'aimais pas j'ai regardé à côté et j'ai vu de très belles choses de leur pays.

Qui n'a pas été réveillé par un témoins de Jéhovah un samedi ou dimanche matin ? On leur referme la porte au nez et ils nous laissent tranquille. Ils ont leurs églises et ne viennent pas dans les nôtres ils s'habillent comme la majorité du monde et on les endure et ils n'exigent pas que l'on change nos habitudes pour eux.

La majorité des émigrés acceptent nos coutumes et nos lois, ils sont tellement heureux d'être ici et nous les aimons, mais une minorité veulent nous contrôler nous imposer leurs coutumes, leurs croyances et même nous les faire avaler de forces.

Avez-vous déjà acheté des petits chinois à 0.25 \$, moi oui. Aujourd'hui, ils viennent nous voir ils vivent en groupe font leur religion et à Montréal ils ont un grand marché publique pour vendre leurs produits y va qui veut, nous sommes les bienvenue et ils ne nous obligent pas à manger leurs aliments ni faire leur religion. Nous sommes une terre d'accueille exceptionnelle ils fêtent leur Jour de l'An chinois on ferme certaines rues pour les accommoder même chose pour le Cari fête de même que pour nous lorsque l'on fête la St-Jean Baptiste, la Confédération ou la parade du père Noël.

Lorsque Monsieur Bourassa a signé une entente à Oka avec les **Indiens**, Ils étaient masqués et le fusil à la main. Lors de manifestations exemple, le G 8 les contestataires sont manqués. Les gens du crime organisé ont le visage caché lorsqu'il y a funérailles d'un de leur membre. Serait-ce une bonne idée d'avoir une loi qui oblige tout le monde à avoir le visage non couvert partout et en tout temps. On ne peut pas exiger des autres ce que nous ne faisons pas.

Les gens de la gendarmerie royale pour un chapeau et non un turban c'est tout simplement le respect de l'uniforme.

Les Religieuses ont tellement fait rire d'elles avec leur robe longue et coiffe de toute forme qu'elles ont changés leur façon de se vêtir. Maintenant se sont d'autres femmes qui veulent porter un costume aussi austère. Mais nous ne pourrons pas rire d'elles car on nous accusera de raciste et peut-être même payer des amendes. **C'est le monde à l'envers.**

En 2008 pas de religion dans nos écoles. Mais on parlera des 6 religions. D'après certaines statistiques des jeunes ados ont une faible déficience intellectuelle même chose chez les plus jeunes et on les soigne déjà pour cela. Lorsque ce programme sera en vigueur préparez le ritalin afin qu'ils puissent se concentrer, et démêler tout cela vous en aurez beaucoup plus de tout mêlé.

À l'émission franchement Martineau du 17 octobre dernier, deux dames québécoise devenues Musulmans nous ont appris qu'elles font le tour de nos écoles pour parler de l'islam. Ont-elles commencées avant 2008 ? La religion Catholique est-elle comprise dans les 6 Religions ? Aura-t-on des professeurs qualifiés Est-ce vraiment nécessaire à la culture de nos enfants. Si nous n'avons plus le droit d'enseigner la religion Catholique dans nos écoles que les autres religions l'enseignent à domicile comme nous le faisons.

Plusieurs personnes se disent athées mais lorsque le médecin leur annonce une maladie grave vous devriez les entendre toutes les demandes qu'ils font à Dieu. À ce moment là ils le veulent.

Ils demandent à guérir ou recevoir les derniers sacrements et un service religieux à l'Eglise puis on nous dit d'ils n'y a plus de Catholiques.

Si tous les croyants du Québec demandaient 5 à 7 minutes par heure pour aller prier ? Que ferait le patron ? Se serait peut-être un lock out ou va-t-en chez toi. Mais nous l'accordons à une minorité chose qu'ils n'ont même pas dans leur pays. Une Dame Musulman a dit à la radio que dans son pays il n'y avait pas de place au travail pour la prière ils font leurs prières à la mosquée ou à la maison.

Une propriétaire de pharmacie a payer un pharmacien musulman remplaçant qui exigeait 5 à 7 minutes par heures pour ses prières (mais il a pris 15 minutes par heure). En conséquence il ne sera jamais plus demander pour faire un remplacement. Il ne faut pas se demander pourquoi ils ont de la difficulté à avoir du travail (et ce n'est pas du raciste) simplement une justice envers les autres employés.

Pendant le Ramadan le 9^{ème} mois de l'année, les gens ne mange pas ne boive pas de boisson de fume pas du lever au coucher du soleil. Donc ceux qui travaillent à l'aéroport pour la Cie ACTS ne mange pas en même temps que les autres or lorsque les autres personnes ont fini de manger les musulmans ne sont pas revenus ce qui occasionne un retardement dans les travaux. Les employés en on parlé au patron et il leur a répondu qu'il ne changera rien à cette situation, Donc c'est nous qui payons.

Je comprends le désagrément de la majorité des émigrés, mais nous sommes obligés de faire ses mises au point pour seulement une minorité qui exagère dans leur demande et ce, à nos dépend.

J'ai une voisine âgée et malade. Le CLSC ne vient pas prendre ses prises de sang à domicile. Elle se doit de prendre l'autobus ou demander à quelqu'un pour la conduire à l'hôpital. Alors pourquoi, pendant le Sabbat le CLSC va à leur domicile est-ce parce qu'elles **ne doivent pas** sortir ou s'y elles **ne peuvent pas sortir** ? Si la réponse est : ne doivent pas c'est ce qui fait la différence.

Lorsque le WMCA a changé les vitres, cela aurait coûté bien meilleur marché d'enlever les longues vues aux jeunes assimiques.

Monsieur Gros Louis a dit ceci. Cela nous a coûté très cher pour accommoder les 1^{er} arrivés au pays alors prenez bien soin des accommodements si vous ne voulez pas en avoir des regrets. Les 1^{ère} Nations coûtent très cher aux canadiens déjà certains émigrés nous font avoir regret des accommodements consentis. Alors réveillons nous. Les Indiens ont été refoulés dans les terres maintenant c'est notre tour. Les Indiens ont leur totem, l'igloo et leur église auront nous les mêmes droits ? **Qui nous protégera** ? Nos gouvernements ???
Aura-t-il le courage de se lever et d'arrêter les nombreux accommodements **irrémontables** ??

Si nous n'avons pas l'aide du gouvernement nous sommes foutu. Nous avons travaillé fort afin que les femmes aient le droit de vote, légalité des sexes et le salaire égale. Va-t-on se laisser dicter la conduite dans les écoles et les hôpitaux, c'est regrettable d'en être arrivé là.

J'ai dit un peu plus haut que l'on voulait même nous faire avaler de force leur croyance. 75 à 80 % des aliments qui se vendent à l'épicerie sont cashères. **C'est quoi cashère ?**
Selon Larousse sa définition est : aliment conforme aux prescriptions rituelles du Judaïsme, ainsi que du lieu ou il est préparé ou vendu.

Un Rabbine assimique va chez le fabricant leur demande environ 25,000. \$ Pour bénir leur produit et pouvoir les vendre à l'épicerie. Pour un ou deux magasins à grandes faces tout produit de consommation doit être cashère. Je suis seule et dans mon garde manger j'ai trouvé 27 produits cashères. Un Rabbine a dit que nous sommes assurés d'une très grande qualité lorsque nous achetons des produits cashères, en conséquence nous en payons le prix Les produits cashères doivent se vendre 5 à 10 % plus cher car l'entreprise qui a payer 25,000. \$ par année veut reprendre son argent.

À l'émission J E le rabbin nous a dit d'un air arrogant les clients n'ont pas à acheter du cashère ils n'ont qu'à aller ailleurs. Se sont les marchands qui nous contactent pour avoir du cashère oui chez loblaws c est obligatoire le miel Labonté a versé entre 25,000. \$ Et 30; 000. \$ Par année : Brosseau Transport entre 15,000. Et 35,000. \$ Pour le transport des huiles nécessaires a la fabrication des aliments : Cela rapporte aux assimiques 1 million par année.

500 entreprises payent environ 25,000. \$ Par année pour rendre les produits cashères
Pourquoi les entreprises doivent payer pour ce produit.

A mon avis ce serait plus logique que les Juifs paient pour ce service et non le contraire.

Lorsque je demande une chose spéciale au magasin je paye pour ce spéciale. S'ils veulent manger cashère c'est leur choix mais nous n'avons pas payer pour ces produits qui sont obligatoires dans leur religion.

Qui prend mari prend pays; qui prend pays prend ses coutumes et respecte sa religion :



HÉROUXVILLE VUE DES ROCHEUSES... ET DE MONTRÉAL

Marco Navarro-Genie avait 15 ans quand il a quitté, seul, le Nicaragua. C'était en 1979, à l'apogée de la guerre civile dans ce petit pays d'Amérique centrale. « À Montréal, après les classes, je faisais le ménage dans une usine de textile. De 5 h à 9 h, cinq soirs par semaine. » Sa grande sœur étudiait déjà au collège Loyola, une école secondaire anglaise. Marco croyait qu'il y étudierait aussi. Erreur. La Charte de la langue française avait été adoptée entre-temps. « Ça m'a bousculé un peu, se souvient Marco. Il me semblait que c'était un pays où l'on pouvait faire des choix. Maintenant, je comprends. Mais à 15 ans, je ne comprenais pas vraiment. »

Ses études de sciences politiques l'ont mené à Calgary, où il est resté par amour pour la nature sauvage des Rocheuses. Il est aujourd'hui maître de conférences en sciences politiques et en histoire au collège universitaire St. Mary. Il se tient donc informé, à distance, des débats politiques au Québec.

Le code de vie d'Hérouxville a notamment retenu son attention, car il croit que cela a touché une corde sensible en Alberta. « Les Albertains, plus que les autres Canadiens, pensent que les gens qui viennent d'ailleurs doivent s'adapter à la façon de faire au Canada. Je ne dis pas que les nouveaux arrivants doivent renoncer à leur culture, mais mon grand-père disait toujours : "À Rome, on fait comme les Romains." »

Selon lui, on assiste à une implosion du multiculturalisme canadien. En retardant l'intégration de certains groupes, on engendre des tensions : « Ce n'était qu'une question de temps, dans mon esprit, avant que les membres de la société d'accueil disent : "On commence à en avoir assez." »

L'exaspération se fait sentir en Alberta aussi, dit Marco Navarro-Genie. Mais aucun conseil municipal n'oserait imiter celui d'Hérouxville : « Il y a une rectitude politique qui rend ça moins visible. Ça se déplace en dessous du radar, tandis qu'au Québec les gens y vont plus ouvertement. »

Aux yeux de Pascal Catroun, de Khai Dao et de Patrick Filiatrault, tous nés à l'étranger, ce qui concerne la religion relève du domaine privé. « Dès que vous

participez à des activités publiques, que vous allez à l'école, vous n'avez pas à porter de kirpan ! » tranche Khai Dao.

Pour Pascal Catroun, le même raisonnement s'applique au sport : « Au soccer, vous portez un uniforme. Or, le voile, le turban, le machin ne font pas partie de l'uniforme. » « Ça ne s'appelle pas une pagode, une mosquée ou une église, renchérit Khai, mais une compétition sportive ! »

Pablo Guzmán siège au comité d'équivalence du Barreau, chargé d'analyser les demandes d'avocats étrangers qui veulent pratiquer leur profession au Québec. Il dit être l'un des plus sévères membres du comité. À des avocats de Colombie et d'autres pays d'Amérique latine fâchés que le processus puisse prendre deux ou trois ans, il a déjà dit : « Le Québec ne vous doit rien. Vous venez ici avec une attitude selon laquelle vous avez des droits et des acquis. Mais sur quelle base avez-vous obtenu ces droits-là ? »

Pour lui, l'intégration passe par le respect de la société d'accueil. C'est pourquoi les demandes liées à des questions religieuses faites par certains, récemment, le préoccupent : « Quand je suis arrivé au Québec, le Québécois moyen voulait la laïcité en politique, en droit, dans les institutions. Maintenant, on est en train de revenir sur cette définition-là. On dirait qu'il faut non pas accepter la

pratique privée de ces religions, mais en permettre la pratique dans nos institutions laïques. »

M^e Guzmán n'a jamais oublié la première phrase de la Constitution canadienne, adoptée en 1982 (tiens ! l'année de l'obtention de notre diplôme) : « Le Canada est fondé sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu. » Il craint qu'on ne l'invoque de plus en plus souvent devant les tribunaux.

Éric Poirier, lui, ne craint rien. Les intégristes mènent un combat d'arrière-garde, dit-il : « Ceux qui dominent, dans notre société, sont laïques. Et au Québec, la liberté individuelle est la valeur absolue. » ☉



“**Ceux qui dominent dans notre société sont laïques. Et au Québec, la liberté individuelle est la valeur absolue.**”

ÉRIC POIRIER